

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1950)
Heft: 3

Artikel: Les textiles suisses sous les tropiques
Autor: Schlatter, Fred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les textiles suisses sous les tropiques

Peut-on imaginer un pays plus curieux que celui qui ne possède pas de saisons ? Certainement le Brésil a ses modes, ses habitudes, ses distractions d'hiver tout comme il a ses délassements, ses laisser-aller et ses plaisirs d'été. Mais les saisons du calendrier et des météorologues se succèdent avec une telle douceur qu'il est parfois bien difficile de dire si l'on est encore en hiver ou si c'est l'été qui, déjà, nous prodigue ses bienfaits. Cette année, tout particulièrement, règne la plus parfaite indécision et le monde de la mode ne sait trop quel parti prendre.

Comment s'habiller ? S'il suffisait de lever les yeux vers le ciel pour savoir quelle robe porter, le problème serait peut-être vite résolu. Cependant, la mode qui veut être d'hiver, de mars à septembre — et d'été, d'octobre à février — en décide parfois tout autrement, en dépit du soleil qui brûle ou de la pluie qui persiste à tomber. Ces deux manières de choisir sa toilette pour la journée ont chacune leurs adeptes, ce qui en fin de compte donne une variété toute spéciale à Rio de Janeiro. Il y aurait beaucoup à dire sur ces deux points de vue, car s'il paraît logique d'adapter sa tenue à la température, peut-on, d'autre part, blâmer les femmes qui se laissent tenter par une mode créée pour un climat moins tropical et qui imposent elles-mêmes la saison ?

Joignons à ces hésitations actuelles un intense mouvement de retour d'Europe de tant de gens qui sont allés y passer leurs vacances et rapportent avec eux la plus abondante moisson d'idées qu'il soit possible de glaner au passage. Nous aurons ainsi l'état d'esprit dans lequel le Brésil passe, comme par enchantement, de ce qui fut la saison d'hiver à un printemps qui garde toujours la même douceur.

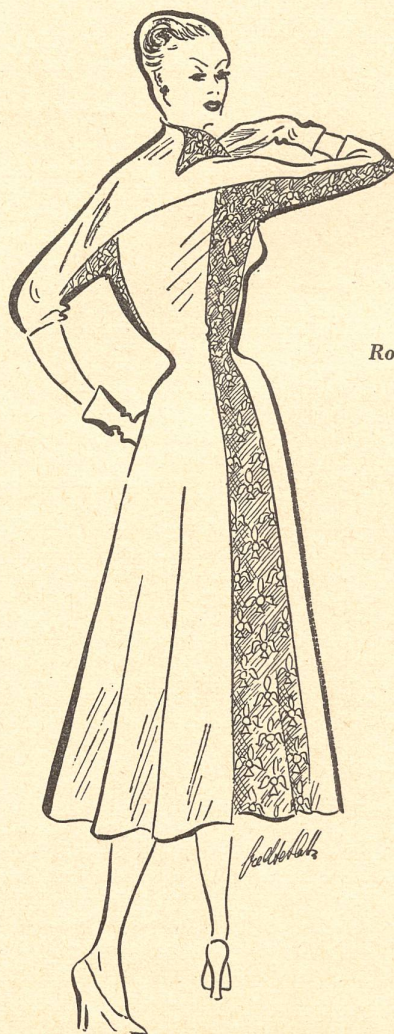
Toutefois, l'on ne peut omettre de parler de ce qu'il convient d'appeler le « point d'appui » de la saison qui s'achève. Depuis des années nous n'avons pas connu de saison théâtrale aussi brillante, tant au point de vue répertoire que par l'éclat qui s'en est dégagé. Deux mois de rencontres les plus mondaines, encadrant des manifestations artistiques européennes et américaines, ont prouvé une fois de plus combien la Brésilienne sait porter à un degré élevé son sens de la toilette et combien elle sut donner à chacune de ces fêtes un éclat que personne n'est près d'oublier.

Quelques magnifiques robes en tissus suisses y furent spécialement admirées, mettant en opposition

la touche incomparable de leur fraîcheur et de leur légèreté aux restrictions qui empêchent leur entrée au Brésil.

Actuellement, pour la saison qui s'ouvre sur une nouvelle orientation politique du pays, la mode, elle, se fait balloter entre les adaptations de ce que fut le dernier été parisien et ses nouvelles tendances propres à la vie de plage. Désormais, pour six mois, Rio va vivre de soleil et se préoccupera des stocks encore possibles de ces textiles si appréciés que l'on ne fabrique qu'en Suisse, et qui pourtant paraissent avoir été créés spécialement pour ce climat exigeant. Heureusement, la perspicacité d'importateurs prévoyants sait nous prolonger un plaisir qui ne nous est accordé qu'au compte-gouttes et paraît ne pas avoir de fin. Pour faire durer ce beau songe, sachons tirer le meilleur parti possible de ce qui est encore disponible.

Fred Schlatter.



SCHLATTER,
Rio-de-Janeiro
Robe ornée de broderie
de Saint-Gall.